

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## L'école Sainte-Marie-Madeleine face à une fatalité Ils déplorent une fermeture jugée "inévitabile"

4-5 minutes

---

### Ils déplorent une fermeture jugée "inévitabile"

Le 16 janvier, l'annonce officielle de la fermeture de l'école privée Sainte Marie-Madeleine tombait. Anciens élèves, cheffe d'établissement, élus, communes mises en cause : chacun revient sur une issue douloureuse mais jugée désormais « inévitable ».

**Ce fut un long combat de plusieurs années.**

**Élodie Lerogeron**

**Cheffe d'établissement**

À la tête de l'établissement depuis 2021, Élodie Lerogeron, confie vivre cette fermeture avec une immense tristesse : « Quand je suis arrivée, il y avait déjà des difficultés visibles », se souvient-elle. « Nous avons mené un combat de plusieurs années avec l'Ogec (Organisme de gestion de l'enseignement catholique) pour maintenir l'école à flot. Nous nous sommes battus sur le plan financier, mais il y a aussi une réalité démographique qui touche tous les établissements du secteur. Même avec toute notre volonté, on ne pouvait pas rivaliser. » L'école comptait plus de 100 élèves en 2021, contre 71 aujourd'hui.

**Présents depuis**

**plus de 20 ans**

L'annonce à l'équipe puis aux familles a été un moment difficile : « Ce fut un choc émotionnel. Les parents connaissaient les difficultés, mais entendre la fermeture officialisée rend la situation réelle et brutale. Certains employés étaient là depuis plus de vingt ans. »

La directrice veut désormais tourner la page de la plus belle manière : « Nous voulons offrir une dernière année digne de l'histoire de l'école. Mettre les enfants au centre, leur donner confiance pour la suite. » Selon elle, l'équipe pédagogique devrait pouvoir retrouver des postes dans les écoles voisines.

**Touche la commune**

**touchée**

La congrégation n'a pour l'instant pas communiqué sur le devenir des bâtiments. La cagnotte, qui avait récolté 60 000 euros avec les dons, mécénats et participations diverses, sera intégralement remboursée.

Pour [Christiane Tincelin](#), maire de [Barfleur](#), la fermeture était tristement inévitable. L'élue affirme avoir travaillé en amont, depuis le début du mandat, consciente des difficultés récurrentes : « Nous avons œuvré avec la congrégation pour trouver des solutions. Je salue l'investissement exemplaire

des parents d'élèves et plus particulièrement de la présidente de l'association, Laura Boyere. Mais à partir du moment où le fonctionnement est structurellement déficitaire, l'issue était difficile à éviter. »

L'école, avec plus de 250 ans d'existence, a formé des générations de Barfleuraux et d'enfants venus de 17 communes différentes, de familles attirées par un mode éducatif alternatif.

**« Nous n'en tirons aucune satisfaction »**

Selon l'école, la situation financière était fragilisée par le refus de plusieurs communes de verser le forfait communal, participation facultative aux frais de scolarité dans le privé.

[Saint-Vaast-la-Hougue](#) figure parmi les sept communes qui avaient été pointées du doigt au début de la mobilisation. Le maire, [Gilbert Doucet](#), insiste sur l'absence de responsabilité directe dans la fermeture : « Nous n'en tirons aucune satisfaction. C'est toujours regrettable de voir une offre éducative disparaître. Mais notre commune, comme les autres, n'a jamais financé les écoles privées. Ce n'est pas une prérogative obligatoire, et nous avons nous-mêmes des difficultés dans nos écoles publiques. » Il rappelle aussi que les demandes de participation se limitaient à des courriers « de routine » annuels qu'ils ont toujours refusés pour n'importe quelle école que ce soit.

**« Pas les moyens »**

« Dans un contexte de réduction des financements de l'État, même si nous le voulions, nous n'aurions pas les moyens. Ce n'est ni un choix contre l'école de [Barfleur](#), ni un jugement sur son utilité. C'est un état de fait" ajoute [Gilbert Doucet](#). Le maire évoque également la démographie locale : « Nous avons aussi une baisse d'élèves dans le public. Le territoire fait face à une baisse de population. Nous espérons que les projets du Cotentin aideront à inverser la tendance. » Il assure que la position des communes ne changera pas : « Nous n'avons jamais financé d'école privée. Il n'y a aucune raison d'inverser notre politique. »

Léa CORBET



L'équipe de l'école Sainte-Marie-Madeleine réunie autour d'Élodie Lerogeron (3e en partant de la droite). | La Presse de la Manche